



Les pompiers ont expliqué aux collégiens en quoi consistait l'école des jeunes sapeurs-pompiers.

Qui veut devenir jeune sapeur-pompier ?

Le centre de première intervention de Saint-Gobain est allé recruter auprès du collège.

Remise au goût du jour il y a seulement trois mois, l'association Jeune sapeur-pompier (JSP) de Saint-Gobain aimerait dispenser ses premiers cours en septembre. « Il nous faudrait 12 JSP », informe Tony Desarranno, le responsable.

En compagnie du sergent Ludovic Dubois, animateur départemental, il s'est rendu lundi matin au collège de La Chesnoye pour expliquer aux 140 élèves de 6^e et 5^e en quoi consistait cette « école ». « C'est un cursus de quatre

ans pour apprendre le secours à personne, les gestes à réaliser en cas d'incendie, etc. Il y a aussi pas mal de sport », a précisé celui qui, avant de devenir sapeur-pompier volontaire au centre de première intervention de Saint-Gobain, est passé par les JSP.

Recrutement dès 11/12 ans

Des collégiens se sont montrés intéressés pour rejoindre cette association. « Nous avons préparé vingt dossiers. Après la première de nos deux interventions, il n'en restait plus », signalait les recruteurs. Les actes de candidature ne devraient donc pas manquer : « Si leur nombre est supérieur à 12, nous ferons des tests. » Dès 11/12 ans, il est possible de devenir JSP. « Pour que ce ne soit pas trop scolaire, on fait surtout de la pratique et des acti-

vités physiques », souligne l'animateur. À Saint-Gobain, les cours auront lieu chaque samedi, de 8 à 12 heures.

Dans quelques mois, des collégiens seront donc sûrement inscrits dans une autre « école », celle des JSP. Pour ceux et celles qui envisagent de devenir pompier (volontaire ou professionnel), ce sera un plus. « On ne peut que se féliciter de ce projet. Cette démarche s'inscrit dans le parcours citoyen de l'élève pour l'inciter à s'engager », notait Christine d'Isidoro, la principale du collège de La Chesnoye.

Le département de l'Aisne compte actuellement 37 sections de JSP. À la prochaine rentrée, il devrait donc y en avoir au moins une de plus, à Saint-Gobain. ■
Ludovic Quillet